

entre les années 370 et 375 (1). *Les splendeurs du monde* entourèrent son berceau (2). Le rang élevé qu'occupait sa famille lui procura de bonne heure l'accès des hautes dignités de l'Etat : il fut créé sénateur dans un âge peu avancé. La noblesse de son extraction ne lui valut pas seule cette position brillante. Déjà, par les soins de ses parents, une instruction solide le rendait digne des charges où l'appelaient leur distinction personnelle. Outre le grec, la langue de ses pères et probablement l'idiome vulgaire d'Arles, sa patrie, Eucher savait le latin, l'hébreu, et, à ce qu'il semble, toutes les sciences cultivées de son temps (3).

Ainsi comblé des dons de la fortune et du savoir, le jeune patricien ne tarda pas à s'engager dans les liens du mariage. Le nom de l'épouse dont il fit choix, Galla, annonce qu'elle sortait d'une race latine ou gallo-romaine (4), et ce qu'on sait de son histoire, qu'elle mérita par ses vertus d'associer sa vie à la destinée d'un aussi grand homme.

De leur union naquirent plusieurs enfants. Trois seulement vécurent, deux fils, saint Véran, évêque de Vence; saint Salone, évêque de Genève; et une fille, sainte Consorce ou Consorcie.

(1) Lorsque, vers 413, Eucher se retira dans l'île de Lérins, il pouvait avoir de 35 à 40 ans. Cet âge se concilie avec tous les événements de sa vie. (Cf., *Histoire litt. de la France*, t. II, p. 275.)

(2) *Pulcherrime splendidus mundo*. (S. Hilar. *Panegy. S. Honorat.*, p. 22) — *In maximos sæculi apices, patre soceroque clatus*, dit S. Eucher lui-même (*de contemptu mundi*), en parlant de Valérianus, son très-proche parent.

(3) Ces connaissances d'Eucher ressortent de ses deux livres : *Des formules et des substitutions*, ainsi que le fait remarquer le P. Colonia (*Hist. litt. de Lyon*, t. I, p. 260.)

(4) Le nom de Galla peut être gaulois aussi bien que latin. Des Gallus, au siècle d'Auguste, existaient à Rome; c'est pour l'un d'eux que Virgile composa sa Xe églogue.